



# Le guide culture

## LIVRES

# Le Garde rouge et les fourmis

**Bi Feiyu livre un témoignage admirable sur son enfance à la campagne sous Mao. Portrait d'un peuple en lutte pour sa survie.**

**D**ans l'histoire de l'humanité, il n'y a pas de condition plus terrible que celle de la paysannerie chinoise... La Chine, c'est l'endurance de ses paysans. » Nullc affectation dans ces propos de l'écrivain Bi Feiyu, auteur réputé de *Trois Sœurs* et des *Aveugles*, mais le fruit d'une longue et terrible expérience. Revenant sur son enfance, ballottée dans le Jiangsu marécageux et humide des années 1960 et 1970, l'intellectuel de Nankin livre aujourd'hui un document exceptionnel sur les horreurs de la Révolution culturelle et l'éprouvante misère des campagnes de cette « époque barbare ».

Lorsqu'il naît, en 1964, voilà sept ans que son père, enseignant taxé de « droitisme », a été relégué dans un village de la région de Xinghua, dans l'est de la Chine. Seule sa mère, institutrice, permet à la famille Bi de survivre. De mutation en mutation, avec, pour toute fortune, un poêle, une torche électrique et quatre thermos, elle ferait presque figure de « nantie », malgré la faim et le dénuement. Vêtements rapiécés, jeux et rêves d'enfant, travail collectif des champs – seuls un ou deux cochons et un minilopin de terre relèvent de la propriété privée –, interdiction du « je », scènes d'enterrement, raclées publiques des chenapans, mais aussi beauté des nuages de septembre et des rizières au clair de lune... L'extraordinaire mémoire de l'ancien petit Garde rouge ressuscite en beauté le « peuple de fourmis ».

Et si Bi Feiyu jette sur son père, mutique et méditatif, un regard lucide et sévère, il ne s'épargne pas non plus : comment se pardonner d'avoir participé, à 12 ans, à l'hallali envers un jeune camarade, fausse dénonciation à l'appui ? « Pour être en paix, se méfier de soi-même », ainsi conclut le don Quichotte Feiyu, qui, juché sur son buffle, combattait avec fougue une armée de roseaux. ● **Marianne Payot**

**Don Quichotte sur le Yangtsé,**  
par Bi Feiyu,  
trad. du chinois par  
Myriam Kryger,  
Philippe Picquier,  
192 p., 18 €.

Un grand bond en arrière vers les horreurs de la Révolution culturelle.



CHINA OUTXINHUA/AFIP